

lui céda ses fonctions. Ses travaux furent nombreux et l'Académie qui les appréciait, lui ouvrit ses portes, le 8 janvier 1714. Il s'était formé un riche médaillier, mais en quittant Lyon, il eut le courage de s'en séparer, et le vendit à la ville moyennant 3.000 francs de rente viagère sur sa tête et celle de sa femme Françoise-Madeleine Lefèvre, par acte notarié du 26 juin 1733. Cette collection se composait de 7.284 pièces. D'après M. l'abbé Guillon (*Lyon tel qu'il était et tel qu'il est*, 1807, p. 166), il s'y rencontrait une médaille de *Caton*, la seule connue, qui avait fait l'envie de l'ancien gouvernement et du célèbre auteur d'Anacharsis. Cette collection fut réunie à celle que le Consulat formait alors à l'hôtel de ville et qui fut remise en 1765 à celle du Grand Collège de la Trinité. Mais la Révolution y porta sa main; elle vendit pour 17.000 livres les médailles d'or et d'argent de ces deux collections, et ce qui en resta fut cédé en 1810, par la ville, à M. Artaud, qui en enrichit le Musée du Palais Saint-Pierre (V. les notices que j'ai publiées en 1881 sur ces deux médailliers.)

Laisné a beaucoup écrit; je ne citerai ici que ses ouvrages sur l'archéologie :

1° *Explication de l'inscription que l'on a trouvée à Saint-Just, en novembre 1714, sur une table de marbre d'environ un pied en carré (Mémoires de Trévoux, mai 1715, p. 745-774.)* Ce mémoire contient une dissertation sur la formule *sub ascia*, inscrite sur beaucoup de tombeaux.

2° *Réflexions sur les remarques de M. de Valbonnais sur la même inscription (Ibid, juin, p. 1047.)*

3° *Dissertation sur une urne antique (trouvée dans le jardin d'Ainay), lue à l'assemblée publique de l'Académie de Lyon, le 27 avril 1728 (Mém. de Trévoux, nov. 1728, p. 2021).*

*Disquisitio in dissertationem cui titulus est, Tumulus T. Flavii Clementis. M. Illustratus* (Lyon, 1724), cette dissertation est aussi fort curieuse; elle contient la critique de celle que l'abbé de Vichy avait publiée sur le tombeau de Titus Flavius Clemens, martyr. Cette publication est anonyme, mais le président Bouhier a affirmé qu'elle est d'Antoine Laisné.

*Inscriptions sépulcrales découvertes à Lyon sur la montagne Saint-Irénée (Mém. de Trévoux, sept. 1721, p. 1608-22).*